

Réflexion sur l'action humaine et ses conséquences en Haïti

La dégradation de l'environnement est expliquée généralement par la croissance continue de la population rurale et urbaine et une mauvaise utilisation du sol à tous les secteurs de vie économique : primaire, secondaire, tertiaire. Il est vrai que certains agissent pour le développement des régions par l'exploitation agricole, l'installation des entreprises et offrent des services à la population. Cependant ces actions, pour la plupart, affectent négativement l'environnement physique par la génération des déchets, la contamination de l'air, l'érosion, l'urbanisation à outrance.

Haïti, depuis plus d'une trentaine d'année s'autogouverne. C'est la population qui décide où construire, où dévier les rivières, où jeter les déchets. Cette population n'a jamais cessé de déboiser, de migrer à la recherche d'un mieux être. Cette migration causée par la croissance démographique, (près de huit millions d'habitants aujourd'hui pour une superficie de 27750 km<sup>2</sup>), rend de plus en plus difficile la gestion de l'environnement car les besoins ne cessent d'augmenter et les ressources sont limitées. Pour les activités agricoles, les populations rurales ensemencent les pentes des mornes et les averses ont tendance, à chaque fois, à lessiver le sol arabe provoquant l'érosion et l'inondation. Entre temps, les autorités de l'Etat ne s'occupent qu'à des débats politiques visant à sécuriser leur intérêt personnel, et à l'application du plan néolibéral oubliant plus de sept millions de gens qui vivent dans des conditions déstabilisées. Pas de plan d'aménagement des mornes, pas de système d'électricité viable, pas de programme de sensibilisation sur l'utilisation du bois et du charbon de bois, pas de contrôle sur l'émigration des forces intellectuelles du pays, pas de méthode de construction dans les mornes, pas de construction de vrais ponts sur les rivières, pas de programme de protection des rivières et des ravins, pas de programmes de prévention en cas de catastrophe naturelle. Bref, pas d'études susceptibles d'identifier les forces constructives et destructives dans les différents départements. La population haïtienne est sujette à des bouleversements de tout genre à cause d'une mauvaise utilisation et organisation du territoire.



L'Étang de Miragôane en Crue

Face à cette situation qui a endommagé le pays, un jeune aquinois a eu à dire : "Mwen pa gen prezidan.

Se mwen ki prezidan tèt mwen." La réflexion autour de ces propos montre des signes de l'anarchie au niveau des jeunes et permet de comprendre aussi que beaucoup de jeunes, à la campagne n'ont plus d'espoir car personne ne pense à eux, à leur avenir intellectuel, culturel, environnemental.

Donc, à tous les niveaux, on peut constater que l'Etat haïtien est inexistant à cause de ses actions de développement insignifiantes dans le milieu rural et même à la Capital. Des actions qui ne tiennent pas en compte des besoins primaires de la population : la protection de la faune et de la flore. Il est donc important et même impératif que l'autorité de l'Etat soit rétablie, que les intérêts de la nation soient pris en compte.



Route nationale #2 obstruée par l'état de Miragôane en cru divisant le Sud et l'Ouest. Les bois fouillés sont les moyens de transport adoptés. Plus d'une demie douzaine de personnes sont déjà mortes lors de la traversée.

Actuellement le temps doit être à l'étude. L'étude pluridisciplinaire qui prend en compte des aspects économique, social, démographique, éthologique et historique et qui permettent de tracer les perspectives de l'aménagement du territoire au bénéfice de la population. Pour y arriver, les entreprises individuelles ne peuvent toutes seules. Il faut que l'Etat en ce sens prenne ses responsabilités sans délai. L'implication des élus se révèle d'une grande importance en vue de sensibiliser et de mobiliser des populations sur la nécessité d'une nouvelle planification de l'espace occupé. Aujourd'hui toutes les villes sont sujettes à l'inondation à cause de leur situation géographique dans les plaines, au bord des mers, dans les vallées, vu que les mornes sont dénudés par la construction anarchique, l'abattage des arbres et l'exploitation agricole. Donc il revient à l'Etat de collecter le maximum d'informations statistiques en mobilisant les compétences diverses, pour pouvoir identifier toutes les forces actives de l'espace afin de faciliter l'inter échange entre les secteurs et l'inter échange entre les êtres humains en vue d'apporter des solutions à moyen et à long terme.



Pas de sécurité sociale pour ces gens

Dégâts causés par les cyclones dans nos zones d'intervention

Depuis une douzaine d'années, FONHSUD en collaboration avec les organisations de base et les élus

locaux, avec le support des amis partenaires, travaillent sur plusieurs axes d'intervention en vue de répondre aux différents problèmes rencontrés par les populations des zones cibles. Les actions les plus marquantes ont été celles de renforcer les activités économiques des gens tout en leur donnant des outils techniques pour mieux gérer leurs investissements. Compte tenu de la diversité des revenus, il était devenu important de renforcer l'élevage et de développer davantage la culture maraîchère dans les familles. Les dernières intempéries n'ont pas épargné la plupart de ces gens qui ont essayé de construire un environnement économique plus ou moins sécurisant. Les dégâts suivants ont survécu les zones d'intervention de FONHSUD :

### Un bilan partiel sur les dégâts dans certaines zones

Zones affectées	Bêtes disparues	Maisons endommagées	Maisons détruites	Perte en vies humaines	Jardins dévastés
Suprice	11	14	1	0	18
Pochette	17	40	6	0	26
Dabon	12	25	0	0	22
<b>Bidouze</b>	61			<b>0</b>	<b>8</b>
Marre à Croiffe	12				
<b>Total</b>	<b>113</b>	<b>79</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>74</b>

Les animaux de toutes espèces : cabris, volailles, vaches, porcs sont disparus par les eaux en crue. Les survivants sont actuellement très fragiles et bientôt FONHSUD doit devoir les vacciner. C'est donc le portefeuille des gens qui est fragilisé. Les animaux méritent des soins immédiats. Y compris ceux des zones de Baptiste, Lacolline, Trémé, Ste Hélène, et tant d'autres qui n'ont pas été épargnées aux dégâts.

### Concernant les puits

A La colline, les puits continuent de fonctionner mais les gens ont cessé de verser la cotisation demandée pour l'utilisation de l'eau. Cette situation est causée surtout par la réalité économique difficile des gens. Sauf le puits à Mombren qui ne fonctionne plus et FONHSUD a des difficultés d'agir pour l'instant vu l'impraticabilité des routes.

### Concernant les prêts aux mutuelles

Au niveau des prêts, les mutuelles remboursent normalement et sollicitent de nouveaux prêts. Pour le moment, le crédit est bienvenu dans les mutuelles, l'un des outils qui encouragent l'investissement. Actuellement, FONHSUD refinance : 40 mutuelles, 29 familles et 2 caisses. Le montant total du prêt est estimé à 1 853 290 Gourdes.

### Concernant le moulin à Maïs

Pendant la période pluvieuse, le moulin est très fréquenté car les gens avaient du maïs en réserve. Ce qui permet au responsable d'effectuer un dépôt à la banque de 6000 gourdes pour le mois de septembre sur le compte de FONHSUD.

### Appuis sollicités au bureau exécutif de FONHSUD

Le bureau de FONHSUD reçoit les doléances de toutes sortes pour : reconstruction des maisons, aménagement d'habitats, soins pour les animaux, réparation de puits, besoin en soin de santé, médicaments pour le traitement de l'eau, demande d'argent, aménagement des tronçons de routes, appui scolaire, etc. Autant de besoins qui demandent des interventions immédiates.

Actuellement FONHSUD fonctionne à partir de ses réserves limitées, mais effectue des rencontres de terrain en vue de recueillir des informations sur la situation des gens. Les routes impraticables et la pertinence des pluies ralentissent ses actions sur le terrain. De manière générale, la situation est vraiment difficile et nécessite d'urgentes interventions pour répondre aux besoins immédiats des familles victimes.

### Principales propositions formulées à moyen et long terme

Face à cette situation déplorable, il est important d'identifier les actions à entreprendre afin de protéger l'environnement à moyen et long terme. Pendant les cinq prochaines années, FONHSUD doit se pencher davantage sur la gestion de l'environnement :

1- par l'utilisation d'une autre source d'énergie pour la cuisson qui est la transformation des déchets divers, humains, animaux ou végétaux en gaz ou en charbon. Ce qui permettrait de gérer le volume de déchets générés par la population, mais aussi de les transformer. En ce sens la formation, la sensibilisation, la subvention et l'appui technique sont nécessaires en vue de changer le comportement des gens.

2- Par la protection des mornes et des ravins, en construisant des seuils, en mettant en terre beaucoup d'arbres de protection (Pin) sur les sommets des mornes, d'autres sur des pentes. De ce fait, FONHSUD doit solliciter la participation de l'Etat et de ses partenaires en vue de faciliter la création des emplois dans ce secteur.

3- Par la formation et la sensibilisation de la population, lui permettre d'identifier les zones à risque tant pour la construction des habitats, pour l'élevage, pour l'agriculture afin d'éviter des pertes en vies humaines, des habitats, des jardins et des bétails en période cyclonique.

4- Par la formation, la sensibilisation et la mise en place des moyens techniques en vue de réduire la natalité dans ces zones (en cherchant la collaboration d'autres partenaires dans ce secteur).

Autant d'éléments qui nécessitent une étude approfondie au préalable pour pouvoir identifier les endroits les plus vulnérables.